

QUAND ON L'A REPOUSSÉ, L'HOMME A COMPLÈTEMENT PÉTÉ LES PLOMBS; IL A CRIÉ ET NOUS A MENACÉES.

Un trajet en train jusqu'à Bienne avec Nora. Écoute l'histoire de Nora !

Je m'appelle Nora, j'ai 31 ans et je vis à Bienne. J'ai vécu seulement une expérience assez terrible. C'était il y a quelques années avec ma première copine, Viola. Notre relation était relativement récente. Un soir, nous étions assises dans le train de Berne à Bienne. Nous n'étions pas vraiment serrées l'une contre l'autre, mais étions assez proches, comme c'est le cas lorsqu'on est très amoureux. Quoi qu'il en soit, un homme est arrivé dans notre compartiment et nous a clairement fait comprendre qu'il aurait bien voulu participer à notre séance de câlins. Il parlait une langue que nous ne comprenions pas, mais nous avons quand même essayé de lui faire entendre, poliment, que nous n'avions pas envie de sa compagnie. À ce moment-là déjà, il a réagi de manière un peu agressive, mais il est parti, heureusement.

Quelques minutes plus tard, il était de nouveau là. Subitement très en colère, il s'est approché de nous et nous a crié dessus dans cette langue que nous ne comprenions pas. Nous lui avons demandé de partir. Comme il ne réagissait pas, j'ai fini par me lever et je l'ai repoussé. Face à ce geste de refus, il a complètement pété les plombs. Il a crié, puis dit en français qu'il nous attendrait à Bienne. Il a commencé à téléphoner comme un fou tout en faisant des allers-retours devant notre compartiment. Il nous fixait tout en hurlant dans son téléphone.

Nous nous sommes demandé si nous ne devions pas descendre à Brügg, mais nous nous sommes ravies; cela aurait été encore plus dangereux, s'il nous suivait, de nous retrouver je ne sais où, sans savoir où aller. Quoi qu'il en soit, Viola s'est énervée à voix haute qu'aucun autre voyageur ne vienne nous aider, alors que le train était relativement plein. À un moment, une dame nous a finalement demandé si quelqu'un venait nous chercher à Bienne. Comme nous n'avions personne, elle a appelé un ami à elle pour qu'il vienne nous chercher sur le quai et nous ramener à la maison.

L'homme est sorti du train avant nous. Lorsque nous sommes descendues avec la dame, son ami était là. Il nous a accompagnées jusqu'à l'extérieur. Devant la gare, l'homme nous attendait effectivement avec trois de ses acolytes. L'ami de la dame parlait leur langue et a essayé de les calmer. Pendant ce temps, nous sommes vite montées dans un taxi. L'homme était si en colère, qu'il a tapé sur le véhicule jusqu'à ce que le conducteur démarre enfin. C'était complètement dingue. Le lendemain, nous sommes allées porter plainte, mais cela n'a pas vraiment servi à grand-chose. À l'exception que sur la vidéo de surveillance du train, on pouvait voir l'homme partir dans un autre wagon après notre premier refus et se masturber. C'est vraiment fou: notre couple lesbien a suscité des réactions tellement violentes chez lui, du désir à la haine en passant par la colère.

Quoi qu'il en soit, nous avons été extrêmement contentes que cette dame ait appelé son ami pour nous. Je crois que c'est ce que j'ai appris de cette expérience: dans ce genre de situation, il n'est pas forcément nécessaire d'être soi-même la solution; il est suffisant que quelqu'un d'autre en ait les clés. Peut-être que si quelqu'un s'était assis dans notre compartiment et avait parlé avec nous avant que la situation n'empire, l'homme ne nous aurait pas agressées de la sorte. Parfois, il suffit d'avoir une personne de plus à ses côtés, quelle que soit sa force ou sa taille.